Première observation d'un Pluvier guignard *Charadrius morinellus* dans l'Oise

Par Pierre SENGEZ

Le Pluvier guignard niche en Ecosse, Scandinavie, Sibérie..., et localement dans les montagnes européennes, notamment dans les Pyrénées. Il hiverne principalement en Afrique du Nord.

Il peut être observé en France lors de ses migrations. Les mentions sont plus fréquentes à l'automne, de mi-août à octobre, qu'au printemps, d'avril à mai. En effet, la migration prénuptiale semble s'effectuer le plus souvent d'une seule traite, sans halte intermédiaire.

Les observations françaises ont lieu surtout sur le littoral : Nord, Bretagne, Vendée..., ou sur les sommets du Jura et des Vosges, ainsi qu'en Crau.

Rappel chronologique des observations dans la moitié Nord de la France :
(Données non exhaustives)

Printemps :	**Automne :**
5 à 6000 en mai 1927 à Calais (62) *	1 le 16/09/90 en Baie de Somme (80)
2 le 04/05/92 à Andinghen (62)	5 le 09/09/92 à Dunkerque (59)
2 le 07/05/94 au Cap Gris Nez (62)	11 le 26/08/92 à St Martin de Bréhal (50)
1 le 08/04/96 à Grand Fort Philippe (62)	12 le 15/08/93 à Audinghen (62)
7 le 13/05/96 à Audinghen (62)	8 le 07/09/94 au Cap Gris Nez (62)
7 le 19/04/97 à Réthoville (50)	1 le 11/09/94 au Cap Gris Nez (62)
7 du 01/05 au 03/05/98 à Audinghen (62)	1 le 25/09/94 à Bray Dunes (59)
	1 le 20/10/94 à Hautvillers Ouville (80)
	1 le 10/09/95 au Cap Gris Nez (62)
	1 le 17/09/95 au Cap Gris Nez (62)
	2 le 08/10/95 au Cap Gris Nez (62)
	1 le 15/08/96 au Cap Gris Nez (62)
	1 le 10/09/97 à Réthoville (50)
	1 le 16/09/97 à Dunkerque (59)
	2 le 19/09/97 au Cap Gris Nez (62)

* L'espèce était beaucoup plus répandue à cette époque aux deux passages.

Cette première observation pour le département de l'Oise concerne une femelle adulte en plumage nuptial, qui a stationné du 30/05/98 au 01/06/98 près de Vauciennes.

L'oiseau était signalé le 30 mai sur le répondeur LPO-Coin des Branchés. Je l'ai revu le lendemain dans la plaine située au nord des bassins de décantation de la sucrerie de Vauciennes. Grâce à un chemin longeant le champ où il se tenait, j'ai pu l'approcher en voiture.

Il semble assez confiant : après quelques hochements de tête, il continue à se nourrir, me permettant de descendre de voiture et de l'observer à la longue-vue à 25 mètres environ.

Le large sourcil blanc est visible de loin, formant un «V» sur la nuque, la poitrine brun-gris est limitée par une ligne blanche, le ventre est roux puis noir, les pattes jaunes terne. L'oiseau, à l'allure de petit pluvier, se tient près de touffes de chardon et court sur de courtes distances avant de picorer, probablement des insectes.

Le 1er juin, l'oiseau est toujours présent dans le même champ, mais au milieu de celui-ci, ne permettant pas l'approche.

La date de cette observation semble un peu tardive. Les observations, peu nombreuses au printemps il est vrai, sont souvent plus précoces : avril et 1ère quinzaine de mai.

L'espèce fréquente lors de ses haltes migratoires, les terrains secs, dénudés rappelant les milieux où il se reproduit. Les plaines côtières rases, les plateaux d'altitude ou les grandes plaines nues sont les sites les plus favorables pour observer cette espèce.

Il est probable que des individus stationnent parfois dans les vastes plaines agricoles de notre région où il peut facilement passer inaperçu, les observateurs étant peu enclins à prospecter ces milieux.

Bibliographie :

- GEROUDET, P.(1982) *Limicoles, gangas et pigeons d'Europe.* DELACHAUX ET NIESTLE, NEUCHATEL-PARIS
- DUQUET,M. (1992) *La Faune de France-Inventaire des Vertébrés et principaux Invertébrés.* NATHAN-MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
- Rapports ornithologiques Littoral Flandres-Boulonnais. SKUA
- L'Oiseau Magazine – Coin des Branchés. LPO